



## Première rentrée pour la licence informatique

Vingt-trois étudiants ont fait leur rentrée au sein de la nouvelle licence informatique à l'Esupec, lundi. Une formation qui répond à un vrai besoin des entreprises.

Quelques gâteaux, un petit verre, et hop, c'est parti pour le travail. Rentrée festive, au cœur de l'Esupec, l'établissement d'enseignement supérieur choletais, ce lundi. La raison ? La première rentrée de la toute nouvelle licence d'informatique. Une licence portée par l'Esupec (rattachée au lycée Sainte-Marie), mais aussi le CNAM et, particularité, par trois entreprises locales : Bodet ; Agena 3000 et Urmet.

Vingt-trois étudiants – dont une seule jeune femme – font partie de cette première promotion. Une vraie « satisfaction », pour Jean-Pierre Bodet, l'ancien numéro un du groupe spécialisé dans l'horlogerie et l'informatique. C'est lui qui est à l'origine de la formation. « Une formation qui répond aux besoins des entreprises » du Choletais.

Et les besoins, il y en a, notamment de développeurs informatiques. Dans les entreprises du secteur – à l'image du trio précédemment cité – mais pas seulement. Agroalimentaire, transport, menuiserie industrielle... Les étudiants vont faire leur nid dans plusieurs domaines, à rai-



**Cholet, domaine universitaire, lundi 14 septembre.** Vingt-trois étudiants font partie de cette première promotion de la licence informatique. Ils seront encadrés par sept intervenants, essentiellement des professionnels.

PHOTO : CO - ALEXANDRE BLAISE

son de trois semaines par mois en entreprise.

### « Une voie d'avenir »

Une alternance qui rime avec apprentissage. « Une voie d'avenir », pour Jean-Pierre Bodet. Et pas seulement pour lui. « Les jeunes, c'est très important dans une direction technologique », promet Vincent Bataille, directeur des technologies

(CTO dans le métier), justement, chez Agena 3000. *Il y a une fraîcheur qui nous bouscule. Et ça fait du bien.* Saluée par Gilles Bourdoleix, et John Davis, aujourd'hui chargé de mission enseignement supérieur et orientation au sein de l'Agglo du Choletais, cette licence générale n'a, au final, pas payé l'incertitude économique. « Je ne vous cache pas que fin mai, début juin, nous étions

inquiets, raconte Jean-Philippe Madec, directeur adjoint en charge de l'enseignement supérieur à Sainte-Marie. *Mais il y a un besoin de jeunes opérationnels chez les entreprises. C'est le fait du dynamisme du bassin économique.* »

Un dynamisme qui attire au-delà des frontières. Un tiers des étudiants ne vient pas du Choletais.

Alexandre BLAISE

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 16 septembre 2020